

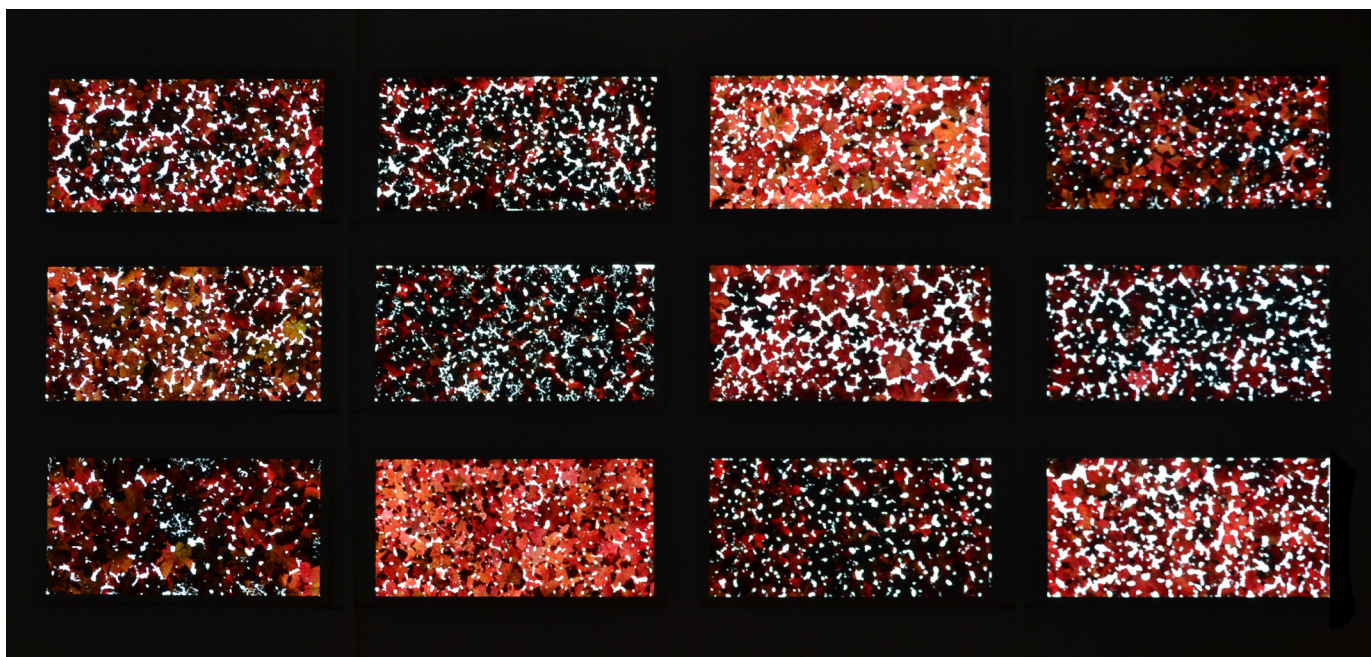


Résidence^(s)

de l'Art en Dordogne

Un dispositif coordonné par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

LÉA BARBAZANGES



Malbec et Merlot © Léa Barbazanges - 2020

Invitée des « Résidences de l'Art en Dordogne » par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, l'association Les Rives de l'Art et la Cave de Monbazillac, Léa Barbazanges a séjourné en 2020 au Château de Monbazillac. Acueillie en résidence de recherche et de création, avec pour fil rouge « Revisiter un château et son terroir », l'artiste a orienté son travail sur l'environnement végétal et géologique du vignoble.

Garder les traces du vivant, les mettre à portée de regard par l'entremise d'un geste minutieux et répétitif, tel a été le cœur du projet de l'artiste. Les dessins, sculptures et installations issus de ses recherches ont été révélés au public lors de l'exposition « Assemblages », présentée au Château de Monbazillac à l'issue de sa résidence.



Vue de l'exposition « Assemblages » au Château de Monbazillac, 2020

Selon une ancienne conception de la Renaissance chère à Michel Ange, l'ambition du sculpteur est de retrouver et de révéler la forme qui est déjà contenue dans le matériau utilisé. L'artiste Léa Barbazanges s'inscrit dans cette tradition, à l'exception qu'elle ne « retrouve » pas, mais donne à voir le dessin de la matière, dans sa pure et simple beauté. « Retrouver » suppose qu'on s'est éloigné, qu'on a perdu de vue la matière pour y revenir. Or, chez l'artiste, la matière est reine. D'origine végétale, animale ou minérale, la matière naturelle est au cœur de son processus artistique. Traditionnellement, un artiste se définit par la technique qu'il utilise : peinture, sculpture, dessin. Léa Barbazanges échappe à cette vision académique de l'art. Son oeuvre, singulière et fascinante, développée depuis une quinzaine d'années, ne relève ni de la peinture, ni de la sculpture, ni du dessin, tout en les convoquant de manière surprenante et poétique. Chaque oeuvre est le fruit d'un long et unique processus de collectes, d'assemblages, de répétitions.



Sauvignon © Léa Barbazanges - 2020

Tout commence par la collecte méticuleuse de matériaux prélevés dans la nature. Des matières qui nous sont familières, mais *a priori* étrangères au champ des arts plastiques : des ailes de mouches, des aigrettes de pissenlit, des pétales de coquelicots, de la crêpe de porc, des filaments de clémentine, des feuilles de vigne, des graines de platane...

L'artiste explique : « J'emploie des matériaux organiques car je veux parler du vivant, de la vie de chacun. » Douée d'une acuité d'observation et d'une curiosité affranchie de préjugés, Léa Barbazanges sait voir le potentiel plastique de matières issues de notre quotidien mais que nous n'observons plus avec attention : un graphisme minutieux, une translucidité, une couleur, une forme.... Des détails qui la fascinent et la poussent à explorer les propriétés de ces matières communes, pour en révéler le caractère extraordinaire.

Chaque rencontre avec un nouveau matériau est l'occasion d'un nouveau défi : développer une technique particulière pour lui apporter une pérennité. Après la collecte, vient ainsi le temps de la recherche et de l'expérimentation pour trouver le geste juste. Avec minutie et patience, l'artiste apprivoise la matière pour en comprendre la substance, les qualités. Avec respect et soin, elle en teste les limites pour éprouver la résistance.

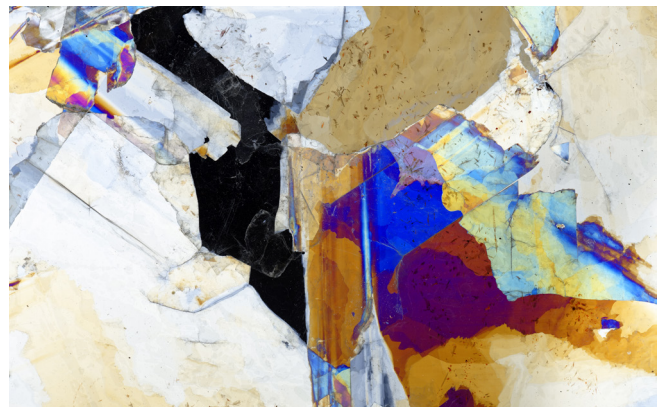
D'une pièce à l'autre, le processus n'est jamais le même. Tout est à apprendre, à inventer, à découvrir. Une démarche originale qui semble renouer avec le temps des Premiers Hommes, où avant de peindre vaches et taureaux sur les

parois des grottes, nos ancêtres ont d'abord dû trouver les matières naturelles (charbon, oxyde de fer, ocre...) pour réaliser ces peintures et trouver les moyens de les rendre pérennes (argile, talc...). Mais plutôt que d'utiliser ces matières naturelles pour imiter la nature, Léa Barbazanges oeuvre à donner à voir la matière brute pour révéler les couleurs et les dessins incroyables présents dans la nature : les nervures du marbre blanc de Carrare poncé jusqu'à devenir translucide (*Feuille de marbre*, 2011) ; l'organisation structurale de cristaux de calcite (*Cristaux*, 2012) ; la ligne qui traverse les pierres de dolomite (*Une ligne de magnésite dans la dolomite*, 2017) ; la modélisation de l'agencement des atomes d'un quasi-cristal (*Mica Penrose*, 2019) ; le rouge profond de l'anthocyane présent dans les feuilles de vignes (*Malbec*, 2020) ; le maillage des graines de platanes (*Réceptacle d'une graine de platane*, 2009) ; les couleurs chatoyantes du mica, un cristal biréfringent (*Mica*, 2020).

Panta rei ! « Tout s'écoule, rien ne reste tel » selon l'expression du philosophe Héraclite, pour qui l'origine du monde et de la vie est le mouvement. Un mouvement qui, avec le temps, altère les êtres et les choses. Toute la prouesse de Léa Barbazanges est de parvenir à figer ce mouvement incessant au cœur du cycle naturel, pour sublimer le fluide qui crée ces dessins et ses couleurs cosmogoniques dans la nature.

Enfin, la rencontre de l'oeuvre avec le public est primordiale, car le processus de l'artiste insiste sur la globalité des perceptions et des sens : la matière, la forme, l'espace... Dans une économie de moyens, l'oeuvre trouble et surprend le spectateur qui est invité à prêter attention aux détails, aux frémissements, aux vibrations... C'est une expérience sensorielle, sensuelle, qui nous plonge dans un état méditatif de prise de conscience de l'instant présent et de l'environnement. L'étonnement est le moteur poétique de l'oeuvre de Léa Barbazanges, dont la beauté côtoie la lisière du visible, pour mieux questionner l'essence de l'art comme de la vie.

Sonia Recasens, critique d'art



Mica diptyque (détail) © Léa Barbazanges - 2020

LÉA BARBAZANGES

Léa Barbazanges est née en 1985, elle vit et travaille à Strasbourg.

Diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2009, elle a exposé son travail dans de nombreux musées, centres d'art et galeries, et réalisé plusieurs résidences, comme à la Cité Internationale des Arts à Paris, mais aussi en Russie et en Corée du Sud. Elle est également lauréate de plusieurs prix et distinctions, dont le Prix Marie Claire avec la Fondation AWARE, le programme « Art et sciences » par la Diagonale ou encore le programme de recherche et de création Hors les Murs de l'Institut Français.

Léa Barbazanges crée des œuvres à partir de matériaux naturels, organiques ou minéraux, dont elle explore les propriétés physiques pour en révéler la beauté. Feuilles, ailes de mouches, filaments de clémentines, crêpe de porc, pierres, etc., sont d'abord finement observés ; l'artiste étudie leurs qualités, leur potentiel et leurs limites, qui déterminent ensuite la manière dont elle les travaille, par assemblages et accumulations. Transparence, résistance, brillance, graphisme ; l'artiste met en avant la beauté du vivant, invitant le spectateur à observer la matière et non la forme ; « *c'est le raffinement de la matière en soi qui est au centre de mes préoccupations* ».



Crédit photo : Guillaume Greff

DERNIÈRES EXPOSITIONS (SÉLECTION)

- 2020 Saison d'art 2020, Domaine de Chaumont-sur-Loire
L'œil de Huysmans : Manet, Degas, Moreau, MAMCS Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg
- 2019 *Plein vent*, commissariat : COAL, Halle au sucre, Dunkerque
Congrès européen de cristallographie, Vienne (Autriche)
Collectible Nature Act.1, Sinople, Paris
- 2018 *Particules*, Evor, Voyage à Nantes
L'impermanence, Fondation Fernet Branca, Saint-Louis
- 2017 *Satka*, Magnezit, Ekaterinbourg (Russie)
A fleur de peau, Drawing Now, Paris
- 2016 *198920072016*, Galerie Papillon, Paris
Galerie Graphem, Drawing Now, Paris

PRIX ET ACQUISITIONS PUBLIQUES (SÉLECTION)

- 2020 Acquisition par le FRAC Alsace
Acquisition par l'Eurométropole de Strasbourg, Don au MAMCS
- 2019 1% artistique pour la Communauté de communes du Pays Rhénan à Drusenheim
- 2018 Lauréate du Programme « Art et science » par la Diagonale, Paris-Saclay
- 2017 Lauréate du Programme de recherche et de création Hors les Murs de l'Institut Français
- 2014 Lauréate du prix de l'art contemporain pour une artiste femme, Prix Marie Claire avec la Fondation AWARE
Acquisition par le Domaine Pommery

Les « Résidences de l'Art en Dordogne »

Le programme des « Résidences de l'Art en Dordogne » a pour ambition d'encourager la création et favoriser la présence artistique dans le département, en offrant à des artistes plasticiens la possibilité de s'immerger dans un territoire riche d'Histoire et de références artistiques, avec ses caractéristiques géographiques, économiques et culturelles. Né en 1996, ce programme bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental de la Dordogne. Il concrétise et officialise l'engagement d'associations, de collectivités et de structures culturelles, désireuses de développer l'art contemporain au cœur de leur territoire.

Durant leur séjour de recherche et de création, les artistes invités s'inspirent des spécificités de l'environnement et mènent de nouvelles expérimentations aboutissant souvent à la conception d'œuvres. Ces résidences permettent également de créer des passerelles, des temps de partage et d'échanges privilégiés entre les artistes accueillis et la population.

Agence culturelle départementale Dordogne - Périgord
Espace culturel François Mitterrand - 2 place Hoche
24000 Périgueux - www.culturedordogne.fr

La Cave de Monbazillac & l'association Les Rives de l'Art participent au programme des « Résidences de l'Art en Dordogne » depuis l'année 2008. Les artistes invités y mènent une recherche en lien le site patrimonial, paysager et viticole du Château de Monbazillac.

La Cave de Monbazillac, coopérative regroupant une soixantaine de viticulteurs, est propriétaire de ce château classé monument historique qui présente une architecture originale, mêlant à des systèmes défensifs médiévaux, la grâce du style Renaissance.

L'association Les Rives de l'Art a pour principal objectif de faire découvrir les formes de l'art actuel, souvent au cœur même du patrimoine bâti ou paysager. Elle organise notamment depuis 2009 la biennale EpHémères qui présente des œuvres contemporaines dans les sites patrimoniaux de la vallée de la Dordogne et s'associe à la Cave de Monbazillac pour ses différents programmes dont l'accueil d'artistes en résidence.

Artistes reçus en résidence : Sylvain Bourget, Marie-Jeanne Hoffner, Caroline Duchatelet, Erik Samakh, Vincent Olinet, Léa Barbazanges.

Association Les Rives de l'Art - lesrivesdelart.com